

Travaux général Jacques : « On se moque de nous »

L'ASBL DRP déplore qu'on n'accélère pas encore plus le chantier

Les Ixellois du sud et ceux qui s'y rendent ont hâte de voir les travaux du boulevard général Jacques se terminer. Le ministre Pascal Smet (sp.a) a annoncé, en mars, que grâce à une augmentation des moyens humains et des créneaux horaires, le chantier serait fini deux mois à l'avance, pour la fin de l'été. L'association DRP (Droit de rouler et de parquer) dénonce un effet d'annonce, alors que les ouvriers partent parfois à 15h du chantier.

Si les travaux du boulevard général Jacques, à Ixelles, ont commencé à l'automne 2017, les habitants et les personnes qui se rendent ou transitent par ce quartier du sud de la commune ont bien l'impression d'être dans un chantier permanent. Il faut dire qu'avant, il y a déjà eu l'avenue Buyl et d'autres chantiers plus ou moins impactants. Des commerces ont rencontré de grosses difficultés, certains, notamment avenue Buyl, ont carrément fermé. Aujourd'hui, une seule hâte : que tout soit enfin fini.

Justement, c'est le ministre des

Les horaires des travaux ont été étendus, de 6h à 18h, avec une possibilité de travailler le samedi. Mais dans les faits, c'est souvent plus tôt

travaux publics Pascal Smet (sp.a) en personne qui a annoncé, fin mars dernier, que le chantier serait terminé deux mois plus tôt que prévu, le 1^{er} septembre. Ce, grâce à une augmentation du personnel et à une plus large plage horaire pour les travaux, possibles de 6h à 18h, en semaine et le samedi.

FIN À 15H30

Pour Jacques Delière, président de l'association DRP (Droit de rouler et de parquer), il ne faut y voir qu'un effet d'annonce, pas une volonté politique. « La réalité est tout autre ! DRP s'est rendu sur place les 7, 8 et 9 mai, et le chantier était à l'arrêt dès

15h30 », déplore l'homme.

« Si la priorité est de finir au plus vite les travaux, pourquoi les ouvriers partent-ils si tôt ? Cela fait des années que nous demandons à élargir les horaires des chantiers, afin qu'ils accélèrent et qu'il y ait moins de chantiers en cours en même temps à Bruxelles. Nous étions donc plutôt contents que le gouvernement suive notre idée, enfin, mais nous nous méfions, et effectivement, on se moque de nous. »

Des commerces nous ont confirmé que les ouvriers partaient généralement plutôt en début ou milieu d'après-midi que le soir. Des internautes, sur les groupes Facebook liés à

Ixelles, font parfois des blagues sur la présence ou non d'ouvriers sur le chantier. Preuve que la question de l'avancée des travaux tracasse encore les Ixellois et que certains redoutent de nouveaux retards.

« Imaginez, si vraiment, on avait étendu les horaires, les travaux ne dureraient pas aussi longtemps », insiste Jacques Delière. « Pour DRP, le cas du boulevard général Jacques est un des exemples les plus spectaculaires des problèmes de lenteur des chantiers à Bruxelles, parce qu'il s'agit d'un grand axe, très fréquenté, et que ces travaux ont une grande influence sur le trafic et les personnes. »

MH

Réaction du ministre Pascal Smet

« Nous finirons dans le temps annoncé »

Contacté, le cabinet du ministre Pascal Smet (sp.a), nous rappelle qu'il a bel et bien été décidé d'augmenter le nombre de personnes disponibles pour le chantier et, avec l'accord d'Ixelles, de pouvoir faire des travaux de 6h à 18h ainsi que le samedi.

« Mais il s'agit d'une possibilité, pas d'une contrainte. Parfois, rester plus longtemps n'est pas nécessaire, ou alors pas possible par rapport aux différentes phases des travaux. Mais globalement, nous avançons à la vitesse annoncée, et nous terminerons le chantier en



Boulevard général Jacques. © D.R.P.

avance, pour fin août-début septembre, comme nous l'avons dit. » Le porte-parole du ministre ajoute s'être rendu sur place pas plus tard que ce mardi matin, et qu'il a rencontré des commerçants disant être peu impactés par les travaux. « Bientôt déjà, les

trottoirs seront terminés. Les voitures passeront encore sur une seule bande, c'est vrai que ce n'est pas le plus fluide, mais ça reste acceptable. » Les riverains espèrent que cette fois, ce chantier est le dernier avant longtemps. ●